



Baromètre Bourguignon des Affaires

L'opinion des chefs d'entreprises

2/3 des chefs d'entreprises bourguignons font encore un constat de dégradation globale de la situation économique de la France.

Après un bilan très défavorable sur l'évolution économique de la France fin 2009, les chefs d'entreprises bourguignons étaient plutôt frileux à se prononcer pour le 1er semestre 2010. Seuls 70% avaient franché : 18% pour une amélioration, 25% pour une stabilité et 27% pour une dégradation. Le constat du 1er semestre 2010 est alors rude : **66% ont constaté une dégradation de la situation économique du pays.**

Pour autant, ils restent relativement confiants en l'avenir, avec le même niveau d'attentes que fin 2009.

27% redoutent une dégradation, 28% envisagent une stabilité et 16% croient en une amélioration future (29% ne se prononcent pas).

Même constat de dégradation de la situation économique des départements, passée et future.

Tous départements confondus, 29% des professionnels bourguignons appréhendaient une dégradation de la situation économique du département, **59% l'ont effectivement constatée.** Un même niveau de dégradation constaté qu'en novembre 2009 (61%) bien qu'en deçà du lourd constat de mai 2009 (74% de dégradation).

Au vu de ces résultats inattendus, les chefs d'entreprises bourguignons continuent à avoir du mal à se prononcer pour l'avenir du département (35% sans opinion) : 26% attendent une stabilité, autant une dégradation, seuls 12% croient en une amélioration économique du département sur fin 2010, la Nièvre étant le département le plus pessimiste pour l'avenir avec une dégradation envisagée pour 37% des dirigeants.

7

Juin 2010

Question FLASH
L'emploi des jeunes de moins de 26 ans
page 4

Les affaires en Bourgogne : les grandes tendances

Des entreprises en meilleure situation économique qu'il y a un an.

Bien qu'en deçà des attentes des dirigeants, la hausse des indicateurs d'amélioration économique des entreprises de Bourgogne se confirme.

Au 1er semestre 2010, activité, situation financière et effectifs sont en amélioration par rapport au 1er semestre 2009, les marges et les investissements étant quasiment au même niveau.

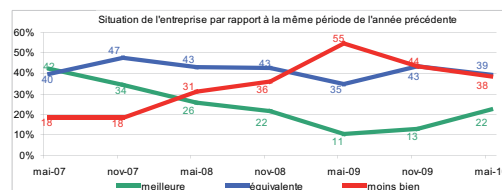
Globalement, la moitié des entreprises bourguignonnes a connu une situation financière, des investissements et des effectifs plutôt stables, leur niveau d'activité et leurs marges s'étant pour plus de 42% dégradés.

Sur les 6 derniers mois, une lente et progressive remontée.

Plus d'entreprises en situation mieux assurée qu'en 2009 (22%), bien qu'encore 38% voient leur situation moins bonne que l'année précédente. On retrouve une situation plus proche de celle de 2008, mais les niveaux de 2007 sont encore bien loin.

Et pour les 6 prochains mois, toujours l'envie d'y croire ...

Plus nombreux que fin 2009, les dirigeants bourguignons envisagent une amélioration de la majorité des indicateurs, notamment 31% attendant une reprise de leur niveau d'activité et 27% de leur situation financière. Bien qu'encore en deçà, ces niveaux se rapprochent de ceux de mai 2007.



Les prévisions du baromètre précédent se sont-elles réalisées ?

Seules les prévisions en matière d'emplois se sont réalisées. Les attentes espérées concernant les autres indicateurs n'ont pas été confirmées (perte de 3 à 6 points par rapport aux perspectives).

Ce sont surtout sur la situation économique du département et celle de la France que les résultats sont les plus décevants, puisque seulement 2 à 3% des dirigeants ont perçu une amélioration, alors qu'ils étaient 15 à 18% à attendre un mieux.

Hausses prévues / constatées (Nov. 2009) (Mai 2010)

Chiffre d'Affaires, activité	23%	↘	20%	(-3)
Situation financière	20%	↘	14%	(-6)
Investissements	19%	↘	14%	(-5)
Effectifs	12%	→	12%	(0)
Marge	11%	↘	7%	(-4)
Situation économique du département	15%	↘	2%	(-13)
Situation économique de la France	18%	↘	3%	(-15)

Constat sur les 6 derniers mois... (novembre 2009 à mai 2010)

FOCUS - Les entreprises de Bourgogne plus rassurées.

L'indice de confiance des chefs d'entreprises continue de progresser sur les 6 derniers mois (+ 5 points). Ainsi, 61% d'entre eux jugent la situation de leur entreprise équivalente voire plus assurée par rapport à l'année dernière, des estimations proches de celles de novembre 2008.

Niveau d'activité

Une amélioration lente...

20% des dirigeants bourguignons ont vu leur niveau d'activité progresser au cours des 6 derniers mois, soient 6% de plus qu'en novembre 2009 et 8% de plus qu'en mai 2009 ; la proportion des dégradations s'inverse d'autant, pour s'établir à 43% en moyenne.

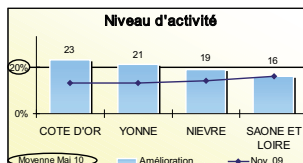
Un redémarrage plus difficile en Saône-et-Loire, où seulement 16% des dirigeants ont noté une hausse de leur

chiffre d'affaires, alors qu'ils sont 23% en Côte-d'Or.

Difficultés dans les secteurs du bâtiment et du commerce : alors que l'industrie, fortement touchée fin 2009, se redresse, le secteur du bâtiment enregistre la plus forte dégradation (48%) suivi par le commerce (45%).

Les grandes entreprises continuent leur redressement : l'amélioration constatée pour les entreprises de plus de 100 salariés a dépassé les espoirs : 25% avaient osé croire

à une hausse de leur activité, qui s'est concrétisée pour 36% d'entre elles.



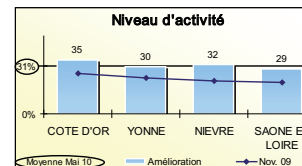
... qui suscite des espoirs

31% des chefs d'entreprises bourguignons comptent sur une progression de leur chiffre d'affaires, soient 12% de plus que fin 2009.

La Côte-d'Or la plus optimiste : 35% misent sur un regain d'activité, alors que les entreprises de Saône-et-Loire sont plus réservées (29%).

Le BTP, refroidi par les dernières constatations, reste plus prudent sur les perspectives à court terme (1/4 seulement entrevoit une amélioration), alors que les industriels, eux, sont moins inquiets (34%).

Les grandes entreprises confiantes : près de la moitié des entreprises de 50 à 99 salariés (48%) et 41% des plus de 100 salariés prévoient une amélioration de leur activité, alors que les entreprises de moins de 10 sont plus dubitatives (28% seulement).



Niveau d'activité

Situation financière

Plus délicate que prévue

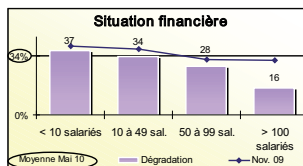
20% des entreprises redoutaient une dégradation et ce sont 34% qui l'ont ressentie.

Des situations départementales inversées par rapport à fin 2009 : les entreprises nivernaises sont celles qui ont été le moins affectées dans ce domaine au cours de ce semestre (31%), alors que celles de Saône-et-Loire affichent la plus forte

dégradation (38%).

Ralentissement du BTP : c'est dans ce secteur que l'amélioration constatée a été la plus basse (7% contre une moyenne de 14%).

Les petites entreprises les plus affectées : si les plus grandes entreprises sont 27% à avoir bénéficié d'un progrès, les toutes petites entreprises, elles, sont 37% à avoir subi une dégradation de leur situation financière.



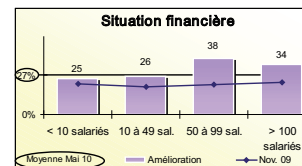
Des perspectives meilleures qu'en 2009...

27% des responsables bourguignons croient en une amélioration de leur situation financière. 16% craignent inversement qu'elle ne se détériore.

La Saône-et-Loire reste sceptique, 19% de ses dirigeants craignant encore des dégradations.

Industrie et services les plus optimistes : 28% des entreprises de ces secteurs attendent une progression de leur situation financière alors qu'elles ne sont que 22% dans le BTP et 25% dans le commerce.

Les grandes entreprises sont les plus confiantes : fortes de l'évolution de début 2010, les entreprises de 50 salariés et plus sont 34 à 38% à espérer une continuité dans l'amélioration de leur situation financière, les toutes petites entreprises sont, elles, beaucoup moins sereines.



Situation financière

Investissements

Des efforts à faire...

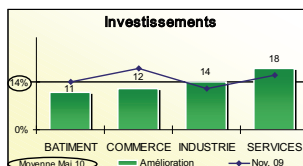
27% des entreprises bourguignonnes ont connu une dégradation de leurs investissements, soient 15 points de plus que prévu, et ce, dans tous les départements.

La Côte-d'Or légèrement en tête : 16% des entreprises interrogées ont accru leurs investissements (moyenne 14%), alors que la Nièvre les a freinés (pour 30%).

Le BTP cumule les difficultés : là encore le

BTP est le plus affecté : seules 11% des entreprises du secteur ont augmenté leurs investissements, alors que 22% avaient prévu de le faire. Les services ont, avant eux, connu plus d'améliorations (18%).

Les plus grandes entreprises en tête : les grandes entreprises, lors du précédent baromètre, avaient envisagé des programmes d'investissements qu'elles ont réalisés (26% d'entre elles), suivies par les établissements de 50 à 99 salariés (21%) qui en ont réalisés plus que prévus (17%).



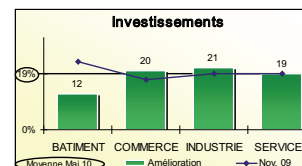
Des prévisions conformes aux résultats du début d'année

Comme en novembre 2009, seuls 19% ont des projets d'investissements.

Une dominante dans l'Yonne pour 21% des dirigeants icaunais.

Le BTP inquiet : du fait des mauvais résultats obtenus en ce début d'année, seuls 12% de ses dirigeants envisagent d'investir. Les industriels et les commerçants sont plus enclins à des acquisitions (respectivement 21 et 20%).

Frilosité dans les petites entreprises, qui ne sont que 16% à prévoir des investissements.



Investissements

Emploi

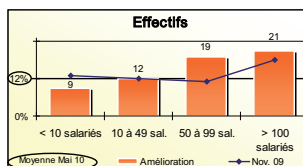
Encore des pertes d'emplois

Les emplois restent sur la même tendance qu'en 2009 : moins de recrutements (pour 12%) que de suppressions (pour 21%).

L'Yonne la plus affectée : avec des pertes d'emplois pour 24% des entreprises. La Saône et Loire n'est guère mieux lotie avec des embauches pour seulement 10% des entreprises interrogées.

Stabilité dans le commerce : où on enregistre le moins de mouvements (pour 71%, les effectifs restent stables).

Le paradoxe dans les moyennes et grandes entreprises : ce sont à la fois celles qui ont le plus augmenté leurs effectifs (19 à 21%) et celles qui ont le plus supprimé de postes, surtout dans les entreprises de 100 salariés et plus (34%).



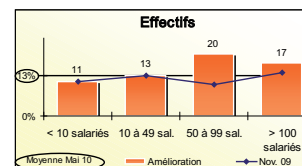
La stabilité est de mise

Avec 13% de hausses prévues et 9% de baisses, les prévisions pour les emplois sur cette nouvelle période sont proches des estimations passées.

Pour plus des 3/4 des établissements, les effectifs devraient rester stables, surtout dans l'Yonne, où pour 79% des entreprises icaunaises, les effectifs ne devraient pas varier.

Les services créateurs d'emplois : Ce sont dans les services que les recrutements seraient les plus nombreux (16% des dirigeants du secteur en envisagent) et dans le commerce les moins nombreux (10%).

Des mouvements dans les grandes entreprises : 19% des plus de 50 salariés prévoient des recrutements, et, dans le même temps, 14% prévoient des baisses d'effectifs.



Emploi

Marges

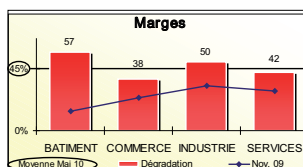
Toujours le point noir

45% des entreprises bourguignonnes ont connu une dégradation de leurs marges, alors qu'elles n'étaient que 22% à la redouter et seules 7% ont constaté une amélioration.

Aucun département n'échappe à ce constat.

Le BTP le plus pénalisé : 57% des dirigeants du secteur ont vu leurs marges baisser et seuls 2% ont constaté une progression (moyenne des autres secteurs 7 à 9%). Le commerce est le moins pénalisé avec 38% de dégradations.

Les PME en difficultés : les entreprises de 10 à 49 salariés sont 48% à connaître des baisses de marges.

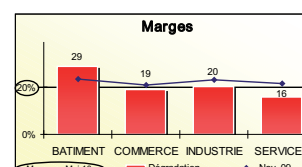


Une amélioration attendue ?

Le solde d'opinion des chefs d'entreprises est toujours négatif (de 5 points, avec 15% d'amélioration et 20% de dégradation), mais l'est moins que les baromètres précédents et est sensiblement le même qu'en mai 2008.

Tendance similaire dans les quatre départements.

Solde d'opinion positif dans les services : ce secteur est le seul où le solde d'opinion est positif (1 point) : 17% des dirigeants espèrent une amélioration des marges, contre 16% qui redoutent une baisse.



Marges

Question FLASH

L'emploi des jeunes de moins de 26 ans

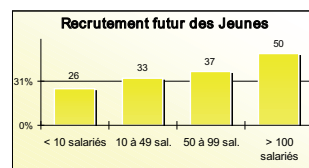
Le taux d'emploi des jeunes en France est l'un des plus faibles de l'OCDE : il s'élève à 46% contre 63% dans l'ensemble des pays de l'OCDE. Pour relever ce défi, une réforme de fond du système éducatif et universitaire a été entreprise depuis 2007 pour favoriser l'entrée des jeunes sur le marché du travail, passant notamment par le pari de l'apprentissage et de la formation en alternance. Quel bilan sur cette réforme en Bourgogne ?

44% des entreprises bourguignonnes déclarent avoir embauché au moins un jeune ces 6 derniers mois

L'accent sur le recrutement des jeunes de moins de 26 ans semble avoir été suivi d'effort sur l'ensemble de la Bourgogne, notamment en Côte-d'Or où le taux d'embauche des jeunes a atteint 46%, la Nièvre étant le département le plus en retrait (40%).

Ce sont dans les **entreprises du commerce (51%)** et celles de **50 salariés et plus (près de 60%)** que ces embauches de jeunes ont été les plus nombreuses entre novembre 2009 et avril 2010. A l'inverse, **l'industrie est en retard** : 36% des entreprises de ce secteur ont recruté des jeunes, ainsi que les **TPE** (moins de 10 salariés) qui n'ont eu recours à ce type de recrutement que pour 37%.

Un recrutement qui s'atténuera pour des contraintes économiques

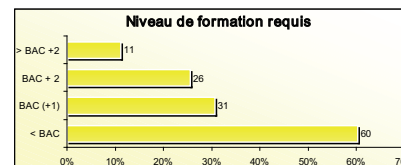
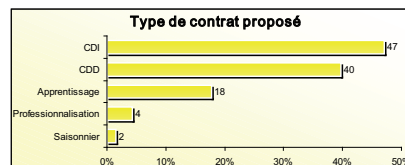


A court terme, le pourcentage d'entreprises qui vont recruter des jeunes va s'amenuiser et plafonner à **31%**. La principale raison en est le **manque de progression de leur activité**, qui ne justifie pas d'embauches nouvelles (pour 79% d'entre eux) ; les effectifs sont en effet, à date, suffisants pour absorber le niveau d'activité prévu à court terme (pour 11%). Cela ne semble pas affecter plus particulièrement les jeunes que les moins jeunes.

Ce sont principalement les plus grosses entreprises qui absorberont l'emploi des jeunes : la moitié des sociétés de 100 salariés et plus envisage un tel recrutement prochainement.

Des besoins en main d'œuvre de faible qualification principalement

L'inadaptation de la formation des jeunes ne constitue pas un frein majeur à leur embauche (2% des entreprises bourguignonnes avancent ce critère), sachant qu'elles le pallient facilement par un **recours fréquent à des contrats en alternance** qui constituent 22% des embauches prévues. Le pari de l'apprentissage des Pouvoirs Publics semble porter ses fruits.



Les profils recherchés sont majoritairement **des jeunes peu diplômés** (60% n'auront pas le baccalauréat), **mais surtout motivés** ! Le manque de motivation des jeunes constitue en effet un frein plus important (5% des raisons de non embauche future), que leur inexpérience (2%) ou leur manque de compétences (1%).

C'est dans le **BTP** que les jeunes de niveau inférieur au baccalauréat sont le plus susceptibles d'être embauchés (79% des dirigeants de cette activité recherchent plutôt des non diplômés).

Des mesures pour l'emploi des jeunes connues et plutôt incitatives

65% des entreprises bourguignonnes connaissent les mesures dont elles peuvent bénéficier pour l'emploi des jeunes de moins de 26 ans. La notoriété de ces mesures ne change pas le niveau d'embauche futur des jeunes, elle est identique qu'on ait l'intention d'embaucher (64%) ou non (66%).

Les principales sources d'informations sont Pôle Emploi (36%), les CCI (18%), les syndicats professionnels (10%) et les Chambres de Métiers (10%). Les autres sources citées sont la presse, les missions locales, les documentations remises par les divers organismes, internet, etc...

Elles sont incitatives pour 61% des entreprises bourguignonnes.

Méthodologie

Le Baromètre bourguignon des Affaires mis en place en avril 2007 par la Chambre Régionale de commerce et d'industrie de Bourgogne, en collaboration avec les Chambres de Commerce et d'Industrie de l'Yonne, de la Nièvre, de la Saône-et-Loire, de Dijon et de Beaune, a pour objectif de collecter, deux fois par an, l'opinion des chefs d'entreprises bourguignonnes sur la conjoncture économique.

Ainsi, tous les 6 mois, les chefs d'entreprises bourguignonnes peuvent s'exprimer sur leur perception de leur environnement économique, sur les 6 mois écoulés mais également pour les 6 mois à venir.

Une question flash, différente chaque semestre, permet d'aborder un point spécifique de la vie des entreprises. Ce mois-ci, la question flash permet d'évoquer l'emploi des jeunes de moins de 26 ans.

Ce baromètre, reconduit deux fois par an, donne une vision de l'opinion des chefs d'entreprises dans le temps. A chaque question, les responsables ont le choix entre 3 évaluations : «Amélioration», «Stabilité», «Dégradation» ; ils peuvent ne pas se prononcer.

L'enquête téléphonique, dont les résultats sont repris dans ce document, a été conduite par la société Centre Relations Clients du 29 mars au 23 avril 2010. Elle recense l'opinion de 1.500 chefs d'entreprises bourguignonnes, dont la majorité d'entre eux avaient déjà été interrogés lors des précédents baromètres.

infoEco
des CCI de Bourgogne



Réalisation : Centre Relations Clients -
crci@centrerelationsclients.com

Editions : Info Eco des C(R)CI de Bourgogne
CRCI Bourgogne
Place de Nations Unies - BP 87009 - 21070 DIJON CEDEX
www.bourgogne.cci.fr

Directeur de la publication : Olivier CAPRETTA
Contact : Pascale CHABANIS - 03 80 60 40 84 -
p.chabanis@bourgogne.cci.fr
ISSN : 1959-0032